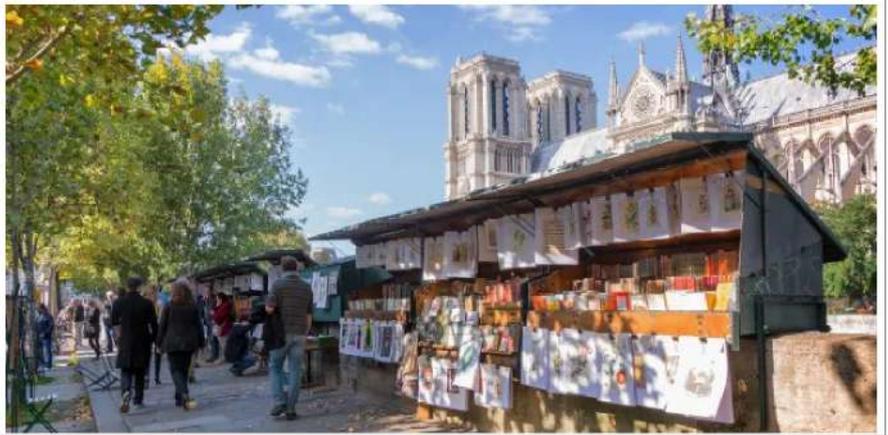


JO-2024: des bouquinistes désabusés face à l'enlèvement des premières «boîtes»

Par Le Figaro avec AFP Publié le 18/11/2023



Vendredi soir, la mairie de Paris a déployé les grands moyens pour démonter quatre de ces boîtes emblématiques de la capitale avant de les remonter, un test de faisabilité avant les Jeux olympiques.

Suspendue à trois mètres du sol, l'antique boîte à livres d'un bouquiniste parisien oscille doucement, arrachée du parapet du quai de Seine par un gros camion-grue. Vendredi soir, la mairie de Paris a déployé les grands moyens pour démonter quatre de ces boîtes emblématiques de la capitale, un test de faisabilité avant les Jeux olympiques. Pour des raisons de sécurité, la préfecture de police de Paris réclame en effet le démontage de près de 600 des 900 boîtes couleur vert wagon avant la cérémonie d'ouverture du 26 juillet 2024, qui se déroulera sur le fleuve.

Devant un petit groupe de bouquinistes consternés, une vingtaine d'agents de la ville, aidés d'une entreprise de déménagement, ont passé plusieurs heures à procéder à cet enlèvement, après avoir soigneusement vidé les centaines de livres qui y étaient entassés. Une grue a ensuite soulevé un par un ces gros rectangles de bois, souvent fragilisés par les ans et les intempéries. Les boîtes qui ont été enlevées étaient fixées au quai depuis cinquante ans, mais les plus vieilles ont 150 ans.

« C'est comme un arrachage de dent ! Tout ça pour quatre heures de cérémonie ! Ce que les guerres n'ont pas réussi à faire, les JO vont y parvenir: nous faire disparaître. »

« C'est comme un arrachage de dent ! Tout ça pour quatre heures de cérémonie ! Ce que les guerres n'ont pas réussi à faire, les JO vont y parvenir: nous faire disparaître », se désole auprès de l'AFP Michel Bouetard, secrétaire général de l'Association des bouquinistes. « Tout cela est démesuré. Si on les retire, on ne sait jamais quand elles reviendront », avertit Jérôme Callais, président de l'association. « Mais s'ils persistent à vouloir les enlever, on ira au contentieux. » Beaucoup de bouquinistes - ils sont environ 230 - n'ont aucun autre revenu. « Que vont-ils faire en cas de plusieurs semaines d'inactivité ? », s'inquiète-t-il.

Quelques élus parisiens étaient venus les soutenir. « Nous sommes contre, tout cela est décidé pour pouvoir faire de la publicité sur les quais », s'énerve Corine Faugeron, présidente du groupe Les Écologistes au Conseil de Paris. D'autres en appellent à Emmanuel Macron. « Je l'ai rencontré quand il est passé quai des Grands Augustins mi-octobre. Il nous a dit « Je suis au courant, je vous défends, vous faites partie de Paris ». Mais il est supérieur au préfet, il peut lui dire de nous faire rester », s'écrie Francis Robert, bouquiniste depuis 43 ans. « Pourquoi les enlever, puisque des barrières de sécurité seront posées à 1,50 mètre du quai ? » renchérit une de ses collègues.

« C'est un moment historique »

Pendant ce temps, les agents de la mairie ont réussi à hisser les boîtes dans le camion, sans dégât apparent. « C'est un moment historique », balbutie une bouquiniste les larmes aux yeux. Un autre reste silencieux, le regard dur, rivé sur le parapet dénudé. Vers minuit et demi, les boîtes étaient remises sur le parapet et les livres replacés à l'intérieur, comme le prévoyait l'opération. Samedi matin, la mairie de Paris a planifié une conférence de bilan du test de démontage, qui aura pris trois heures. L'opération à grande échelle nécessitera l'appel à un prestataire.

Source : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/jo-2024-des-bouquinistes-desabusés-face-a-l-enlèvement-des-premières-boîtes-20231118>

Vous avez la possibilité **d'écouter** l'article sur le site du figaro.

Pour compléter :

Vidéo du démontage des boîtes et témoignages



Titre vidéo youtube : **JO 2024. Émus, des bouquinistes assistent à l'enlèvement de leurs boîtes**

Lien vidéo youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=a9N7NxNYxfl>

I – Vocabulaire

Définissez – trouvez des synonymes pour expliquer le vocabulaire.

consterné :

un intempérie :

démesuré :

renchérir :

balbutier :

le parapet :



Les bouquinistes des quais de Seine

Les bouquinistes de Paris sont les libraires de livres anciens et d'occasion vendant dans des boîtes installées sur une grande partie des quais de Seine : sur la rive droite, du pont Marie au quai du Louvre et sur la rive gauche, du quai de la Tournelle au quai Voltaire. Plus de 200 bouquinistes gèrent près de 900 boîtes sur les quais de Seine et proposent près de 300 000 livres, ainsi qu'un grand nombre d'estampes, revues, cartes de collection, etc.



D'où vient le mot Bouquin ... et donc bouquiniste ?

Le terme de « bouquin » est sans doute dérivé du flamand *boeckijn* (« petit livre »). Le mot fait son apparition en 1459 et est attesté sous la forme « bouquin » vers la fin du XVI^e siècle. Le terme « bouquiniste » apparaît dans le Dictionnaire de l'Académie française dans l'édition de 1762 avec la définition et la graphie suivante : « Celui qui vend ou achète de vieux Livres, des Bouquins ».

Histoire

La tradition des bouquinistes parisiens débute aux alentours du XVI^e siècle avec des petits marchands colporteurs. Sous la pression de la corporation des libraires, un règlement de 1649 interdit les boutiques portatives et l'étalage de livres sur le pont Neuf. Les libraires ambulants sont donc, selon la période, chassés puis réintégrés.

Sous Napoléon I^{er}, les quais sont embellis et les bouquinistes se répandent du quai Voltaire au pont Saint-Michel. Ils sont alors enfin reconnus par les pouvoirs publics et ils obtiennent le même statut que les commerçants publics de la ville de Paris.

En 1859, des concessions sont mises en place par la ville de Paris et les bouquinistes peuvent s'établir à des points fixes. Chacun a alors droit à 10 mètres de parapet. Les ouvertures se font du lever au coucher du soleil. Enfin, c'est en 1930 que les dimensions des « boîtes » sont fixées.

Installés sur plus de trois kilomètres le long de la Seine, ils exploitent environ 900 « boîtes vertes » — d'une couleur réglementée appelée « vert wagon » en référence à la signalétique du premier métropolitain et qui est aussi celui des fontaines Wallace ou des colonnes Morris

Si la vente de livres reste la raison sociale officielle, ces boîtes ont toujours par tradition proposé d'autres articles : estampes, timbres, monnaies et petites brocantes, voire souvenirs... Le règlement actuel a définitivement tranché : une seule boîte peut contenir des souvenirs de Paris.



Aujourd'hui

Les exploitants n'ont plus à acquitter un droit de concession, ils ne payent pas de loyer mais l'autorisation de stationnement peut être enlevée à tout moment par la Mairie de Paris. Comme tout commerçant, ils doivent être inscrits au registre du commerce et des sociétés, en donner le justificatif tous les ans. Ils occupent 8 mètres de parapet chacun, l'équivalent de quatre boîtes. Les emplacements doivent obligatoirement être exploités au moins 4 jours par semaine, sauf intempéries

En 2014, les bouquinistes lancent leur premier festival et en 2019, les bouquinistes de Paris sont inscrits à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France

RAI - FAUX

	vrai	faux
1. Il y a 200 bouquinistes et près de 900 boites le long de la Seine.		
2. Les bouquinistes vendent exclusivement des livres anciens.		
3. Le mot bouquiniste viendrait de l'allemand « bouketin »		
4. La tradition remonte au XVI avec des colporteurs ambulants.		
5. Sous Napoléon Ier, ils sont enfin reconnus car Napoléon avait prévu de devenir bouquinistes à l'âge de la retraite.		
6. En 1859 chacun a le droit a 10 mètres de parapet grâce a un système de concessions.		
7. L'ouverture se fait de 11:00 à 18:00		
8. Les boîtes doivent être d'une couleur réglementé appelé vert bouteille.		
9. Les bouquinistes peuvent faire moitié souvenirs et moitié livres pour le contenu de leurs boites.		
10. Les bouquinistes n'ont plus de droit à acquitter de nos jours.		
11. Ils sont protégés car reconnu au patrimoine mondial de l'UNESCO.		
12. Ils occupent 8 mètres de parapet chacun.		
13. Ils doivent ouvrir 7 jours sur 7 même pendant les crues de la Seine.		
14. En 2014 les bouquinistes lancent leur premier festival.		
15. Les boites des bouquinistes vont être transportées à Tokyo pendant les JO de 2024.		



III – Débat

- 1 – Avez-vous déjà eu l'occasion de voir ces boîtes si vous êtes allé à Paris ? Qu'en pensez-vous ? Y avez-vous acheté quelque chose ?
- 2 – Pour quelle raison les boîtes doivent être enlevées ? La totalité des boîtes doit elle être enlevée ?
- 3 – Les boîtes doivent être enlevées pour des raisons de sécurité. Quel danger peuvent représenter ces boîtes d'après vous ?
- 4 – Un bouquiniste dit que le cordon de sécurité étant à 1m50 des boîtes cela ne pose pas de problème. Que pensez vous de cet argument ?
- 5 – Officiellement les boîtes doivent être retirées pour les 4 heures de la cérémonie d'ouverture puis remises. Cela vous semble t-il possible ?
- 6 – Un autre bouquiniste s'inquiète que les boîtes ne soient pas remises tout de suite après la cérémonie. Pouvez-vous imaginer ce dont il s'inquiète ?
- 7 – Quel âge ont les boîtes sur lesquelles ont été faits les essais ? Quel âge ont les plus anciennes ? Que peut-on craindre ?
- 8 – Il est dit que les décisions se feront en concertation avec les bouquinistes ? Quel est votre sentiment sur la situation à l'heure actuelle ?
- 9 – Les bouquinistes sont très inquiets car, en plus des difficultés qu'ils craignent, le retrait des boîtes va engendrer une perte de revenu. Qu'en pensez-vous ?
- 10 – Malgré les nombreuses inquiétudes des bouquinistes, pouvez-vous trouver des aspects positifs ?
- 11 – Lors des JO de Tokyo, certains travaux effectués ont-ils connu la désapprobation de la population ?

